



L'AUTORITE



Tel. Est 893

Abonnement: Par maille . . . \$2.00 par année

GASTON MAILLET, directeur

REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS

GILBERT LARUE, rédacteur en chef

Avant le scrutin

La présente campagne électorale a achevé de démolir les démarcations de parti, dans lesquelles avait ouvert une large brèche la formation du cabinet de coalition. Le parti conservateur est disparu; il est noyé dans l'agglomération unioniste, laquelle rassemble, sous un même drapeau, et sans leur conserver de signes distinctifs, d'anciens libéraux et d'anciens conservateurs.

De son côté, le parti libéral, quoiqu'il semble vouloir conserver son nom, ne sera plus ce qu'il était. Si l'on parcourt, en effet, la liste des candidats soi-disant libéraux, nous en trouvons qui sont pour la conscription et d'autres contre la conscription, et, dans notre province principalement, un grand nombre d'électeurs qui avaient toujours été bleus, renforcent à l'heure présente les débris du parti rouge.

De sorte que les électeurs qui voudront, au scrutin du lundi, suivre étroitement un parti, courent grand risque de s'égarer.

Cette situation n'est pas faite pour nous déplaire. Elle tend à faire adopter par nos concitoyens une ligne de conduite que nous leur avons souvent recommandée, dans leur intérêt et dans l'intérêt de notre province. Cette ligne de conduite consiste à lâcher les partis et à choisir les hommes.

Si nous voulons que notre province exerce un maximum d'influence dans le prochain parlement, nous devons élire des hommes forts.

La liste des candidatures n'est pas partout telle que nous l'aurions souhaité. Forcé nous est, cependant, de choisir dans ce qu'elle nous offre.

Dans plusieurs divisions électorales, du reste, le choix n'est pas embarrassant pour les électeurs judicieux.

L'"Autorité" n'a pas voulu participer activement à la présente campagne. Presque partout, nous avons voulu rester neutres et nous le sommes encore.

Dans un certain nombre de circonscriptions, toutefois, nous avons marqué nos préférences, qu'il nous plaira de voir ratifier par les électeurs. Dans la division Georges-Etienne-Cartier, le peuple ne saurait errer en choisissant pour son représentant, M. Jacobs. Dans la division St-Laurent-St-George, M. C. C. Ballantyne est préférable à M. Munn, qui est un inconnu. Dans Jacques-Cartier, nous faisons des vœux pour le succès de ce vieux lutteur, M. D. A. Lafortune. Dans Ste-Anne, tous les suffrages devraient aller à M. Gallery. Nous souhaitons que M. Vien soit élu dans Lotbinière; ce souhait est d'ailleurs inutile, parce que M. Vien sera élu par 4,000 voix.

Les candidats que nous venons de nommer, et ceux du même calibre que la province de Québec déléguera à Ottawa, feront honneur à notre race et à notre province, nous donneront de l'influence dans le gouvernement du pays et nous préserveront des dangers de l'isolement dont certains nous menacent.

FLAMBEAU.

Le traitement des instituteurs

En face de l'attitude déterminée de M. J. N. Perrault, les commissaires d'écoles se sont résignés à offrir à leurs instituteurs que le coût de la vie réduit aux pires privations autre chose que de stériles formules de sympathie. A la dernière réunion M. Perrault a revendiqué avec éloquence un plus équitable traitement du personnel enseignant, et il a terminé un énergique plaidoyer en présentant la résolution suivante:

Les instituteurs mariés ne toucheront pas moins de \$1,000 par année;

Les instituteurs célibataires qui ont quatre années d'expérience ne toucheront pas moins de \$900 par année;

L'échelle des salaires, pour les institutrices, sera portée à \$600, \$700 ou \$800, selon le degré du brevet — élémentaire, modèle ou académique;

Les traitements des religieux et des religieuses seront augmentés de 25 pour cent.

Ces demandes sont loin d'être extravagantes. En les accordant toutes, la commission aurait seulement obéré son budget de \$62,000. Elle n'a pas osé tout accorder. Elle a réduit de moitié les augmentations des professeurs religieux, qui sont, nous devons l'admettre, les moins urgents.

Mgr Roy, qui est le plus prodigue d'encouragements aux instituteurs, en paroles, et un des plus récalcitrants quand il s'agit de monter les salaires, aurait voulu ne concéder que l'augmentation des professeurs qui ont charge de famille. M. l'abbé Brophy, au contraire, qui comprend que les instituteurs ne paieront pas leur épier avec les protestations compatissantes de Mgr Roy, a suggéré de donner au moins \$1,100 aux instituteurs mariés.

En tout cas, la proposition de M. Perrault a été votée, amendée seulement en ce qui concerne les religieux, et c'est un commencement de justice envers le personnel enseignant.

Autant nous félicitons de leur attitude M. Perrault et M. Brophy, autant nous avons de mépris pour les commissaires qui se sont opposés à cette motion.

Cette opposition n'est pas encore vaincue. Le "Canada" rapporte, en effet:

"A la fin de la séance, quelques commissaires ont essayé en vain de persuader à M. Perrault de rescinder la résolution et d'attendre à la prochaine séance pour adopter d'une façon définitive cette mesure."

Nous allons découvrir qui sont ces commissaires qui veulent retirer aux instituteurs l'augmentation qu'ils ont eu tant de peine à obtenir, afin de les désigner par leurs noms aux instituteurs et empêcher que la reconnaissance de ces derniers ne s'égare.

EDUCATOR.

Manufacture d'alambics

(Dépêche spéciale à "L'Autorité")

Montpellier (Vermont), 14. — Les citoyens de Montpellier, ont appris avec plaisir qu'une nouvelle industrie allait s'établir en notre ville.

Il s'agit d'une manufacture d'alambics. Oui, vous avez bien lu, amis lecteurs, il s'agit d'une manufacture d'alambics.

D'innombrables commandes ont d'ores et déjà été reçues des provinces du Canada où la prohibition fleurit.

Mais l'espoir suprême des fabricants d'alambics de Montpellier, c'est que la bonne doctrine prohibitionniste triomphe dans la province de Québec.

On calcule que rien qu'à Montréal il y aurait moyen de placer 25,000 alambics.

Rien que de Québec, où la prohibitions viendra en force le 1er mai, les commandes se montent déjà à 5,000. La province sera probablement empoisonnée; mais qu'importe à J. H. Robert et Cie?

L'usine qu'on est en train d'ériger ici, fournira 100 alambics par jour. Point n'est besoin de vous dire qu'elle est contrôlée par des Américains, d'origine allemande. En chimie, on sait que la science allemande n'a pas sa pareille.

On s'est beaucoup divertie ici, en apprenant qu'un employé de chemin de fer, ayant été arrêté pour ivresse, avait déclaré qu'il avait trouvé cet alcool dans le wagon privé de l'hon. M. Rowell, le grand prohibitionniste. M. Rowell a-t-il un alambic? Pourquoi chaque particulier n'aurait-il pas aussi le sien?

Le lieutenant-colonel Blondin remportera la victoire

Un formidable revirement d'opinion s'est effectué en faveur du ministre-soldat

C'est par la correspondance affluant aux bureaux d'un journal, que celui-ci peut juger le mieux des sentiments réels d'une population.

Or, les nombreuses missives dont l'"Autorité" a pris connaissance cette semaine, lui prouvent qu'un formidable revirement d'opinion s'est effectué en faveur du lieutenant-colonel Blondin, dans Laurier-Outremont.

Les préjugés les plus ineptes avaient été soulevés contre lui au début de la campagne; une fois que les nuages opaques au moyen desquels on essayait d'obscurcir la claire vision du peuple se furent dissipés, on s'est rendu compte que la candidature du lieutenant-colonel Blondin — malgré les clameurs des énergumènes stylés par le "Canada" — s'imposait pour diverses raisons dont nous avons déjà énuméré les unes, — la personnalité remarquable du candidat et son sacrifice librement consenti en partant au front — en nous réservant d'insister davantage, cette fois-ci, sur les autres.

Loïn de nous la pensée de nous attaquer à la personnalité de l'adversaire du lieutenant-colonel Blondin.

A titre de libéraux, nous estimons que le "Canada" a rendu les plus mauvais services qui se pussent rendre à notre parti en jetant de la boue à ceux qui ne pensent pas comme M. Rodolphe Lemieux, ce caméléon, sur tous les points; serait-il possible, au reste, de suivre notre virtuose national? C'est à l'assemblée de Saint-Hyacinthe, où il craignait tant de rencontrer M. Bourassa, en l'été 1911 (après avoir été malicieusement jeté dans la mêlée par feu Leuparier), que Rodolphe a pris l'habitude de promener le poing sous le nez de ses adversaires, pour les intimider, ou de mobiliser des bandes d'inter-ruteurs avec mission de violer la liberté de parole.

Politique dont le résultat a été de causer les scènes disgracieuses dont notre province est journellement le théâtre, alors que, par un étrange contraste, les Anglais de l'Ontario et de l'Ouest déploient la plus grande courtoisie envers sir Wilfrid Laurier et ses porte-parole.

Pour en revenir à la candidature du lieutenant-colonel Blondin, nous soutenons qu'il est du plus grand intérêt pour Montréal de compter le plus de ministres qu'il soit possible dans le cabinet unioniste, si celui-ci est maintenu au pouvoir, ainsi que le fait augurer la dernière loi électorale, et même son parti serait-il battu, que la présence de M. Blondin à la Chambre des Communes hausserait le niveau de la représentation de notre province.

Finissons-en donc une fois pour toutes avec ces députés dont la seule et unique préoccupation en allant à Ottawa, est de retirer \$2,500 par année, sans faire autre chose que d'user quelques fonds de culottes. Nous pourrions en nommer cinq douzaines, de ces fesse-mathieux.

Rendons-nous compte, à la fin, que le bien de notre province ne tient pas tant au nombre de mandataires de tel ou tel parti que nous enverrons aux Communes, qu'à la valeur personnelle des 65 hommes que nous pourrions nommer dans une Chambre de 235 membres — soit un peu plus du quart.

Et nous, Montréalais, si orgueilleux du titre de métropole du Canada, détenu par notre ville, appliquons-nous à lui conserver cet honneur, dont nous tirons du reste si grand profit au point de vue matériel.

Souvenons-nous que nous avons prospéré lorsque nous étions avantagés représentés dans les divers cabinets, et que Toronto ne désespère point, loin de là! de nous supplanter bientôt.

Autre point sur lequel nous voulons insister: l'avantage que retireront les militaires canadiens-français de posséder au milieu d'eux un ministre de la Couronne, capable d'entendre leurs plaintes et de les transmettre effectivement à bonne adresse.

Supposons que le parti unioniste revienne au pouvoir sans comprendre parmi les élus un seul ministre canadiens-français. Comme il n'est pas vraisemblable, dans cette conjoncture, que les simples candidats soient plus heureux que les ministres, sir R.-L. Borden devra donc remplacer ses ministres de langue française par des ministres de langue anglaise. Où en serons-nous alors, civils et militaires, laissés à nous-mêmes, Pouvons-nous courir étourdiment un tel risque?

Pouvons-nous courir étourdiment un tel risque? Que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, nous sommes en guerre, et les discours les plus hyperboliques ne feront rien contre cela.

Supposons qu'un sous-marin allemand, s'introduisant dans le port d'Halifax, eût fait sauter le Mont-Blanc avec les innombrables pertes de vie qui en ont résulté, en aurait-il fallu autant pour convaincre le fastueux Médéric Martin que nous sommes en guerre?

Au cas où notre maire, qui défie le lieutenant-colonel Blondin de prendre son siège à la Chambre des Communes, s'il est élu par le vote prépondérant des soldats — au cas où notre maire s'aviserait de traverser l'océan, croyez-vous que les sous-marins boches se feraient un scrupule d'envoyer notre premier magistrat, à l'aide d'une bonne torpille, dans l'étoile polaire?

Un monsieur qui priserait fort notre premier magistrat est ce merveilleux pince-sans-rire de Lenine, le dispensateur de l'usine à l'ouvrier.

Nous aimerions à voir fonctionner son usine sans contre-maitres, ni gérant.

Bien entendu, la théorie ne sera bonne que pendant les négociations de paix avec l'Allemagne.

Ensuite Lenine enverra l'ouvrier se promener, comme Médéric l'envoie à l'occasion.

On dit qu'un peuple a les gouvernants qu'il mérite. Mériterons-nous encore longtemps des Médéric Martin?

Alors il faudrait convenir que la province de Québec, à l'instar de la Russie, est bien malade.

Relevons-nous!

L'"Autorité", avant le jour de la nomination, réclama l'élection par acclamation d'hommes comme MM. Jacques Bureau et J.-E. Prévost.

Et le peuple a pensé, avec nous, que la présence de tels hommes en Chambre s'imposait, puisqu'il a renouvelé leur mandat.

Nous partons du même principe pour demander la réélection du lieutenant-colonel Blondin.

Quel homme sincère pourrait-y trouver à redire?

L'"AUTORITE."

Qui vaincra? Le libéralisme s'oppose à l'ingérence prohibitionniste

MM. Jacobs, Lafortune et Vien s'opposent à leurs adversaires. — M. Ballantyne a l'avantage dans Saint-Laurent. — Votons pour M. Gallery dans Sainte-Anne. — Les paris sont ouverts sur Borden et Laurier

L'Autorité, continuant d'endosser la candidature des meilleurs hommes, unionistes comme libéraux, est heureuse d'être en mesure de prophétiser que M. Thomas Vien, dans Lotbinière, conquerra le comté par 4,000 voix, et que M. S. W. Jacobs, dans Georges-Etienne-Cartier, triomphera par au moins 6,000 voix.

M. D. A. Lafortune enterra son adversaire sous 8,000 voix dans Jacques-Cartier. M. Lafortune est un vieux lutteur libéral que des fautes ont vainement essayé, au cours des quinze dernières années, de tenir à l'écart.

L'hon. M. Ballantyne, libéral unioniste, a une plus rude lutte à soutenir dans Saint-Georges et Saint-Laurent; mais nous croyons que l'appui de M. Bickerdike, député libéral du comté pendant près de 20 ans, lui assure la victoire.

Nous souhaitons un franc succès à notre ami Gallery dans Sainte-Anne, n'oublions pas que son adversaire libéral, le docteur Guérin, est le même docteur Guérin qui fit descendre le drapeau français de l'hôtel de ville du temps qu'il était maire.

Quant au résultat général, les unionistes président la victoire de sir Robert L. Borden par 45, et les libéraux assurent que c'est justement ce que sera la victoire de sir Wilfrid Laurier.

L'Autorité a l'intention de consulter une douzaine de ce propos. En attendant de savoir l'exacte vérité, elle aime mieux garder du sphinx égyptien le silence prudent.

Le notaire Ecrcément vaincra

Sir Wilfrid Laurier a beaucoup plus de considération pour lui que pour M. Sévérin Letourneau

Rien qu'à lire le "Canada", on constate que la candidature du notaire Arthur Ecrcément dans Berthier a les plus belles chances de succès.

Le "Canada" est fier d'être l'exemple M. Arthur Ecrcément du parti libéral d'un trait de plume; bref, on dirait que le "Canada" remplit au sein du parti le rôle de la congrégation de l'Index à Rome.

C'est que, voyez-vous, M. Ecrcément n'avait pas l'appui de M. Sévérin Letourneau à la convention M. Letourneau a prétendu imposer le docteur Gervais aux électeurs de Berthier; mais les électeurs de Berthier n'en veulent pas. M. Letourneau, qui prétend incarner le libéralisme, n'incarne que lui-même, et ce n'est pas la sainte incarnation.

Quant au libéralisme de M. Ecrcément, il est de bien meilleur aloi que celui de M. Letourneau. M. Ecrcément a dans sa poche des lettres de sir Wilfrid Laurier autrement plus élogieuses que celles jamais adressées par le vieux chef à M. Letourneau. On sait aussi qu'un autre bon rouge, l'hon. M. Brodeur, avait la plus haute considération pour le talent hors pair de M. Ecrcément. Dans ce temps-là, M. Letourneau se mettait à plat ventre devant M. Ecrcément et léchait ses bottes.

Voilà pourquoi le protégé de M. Letourneau restera dans la poussière, d'où son protecteur n'a jamais pu sortir.

Au Parc Sohmer

Lundi soir, les résultats de l'élection seront affichés au Parc Sohmer. Les meilleurs artistes sont engagés pour les entr'actes. Un prix minime est chargé.

Service de l'île du Prince-Edouard

Les Chemins de fer du Gouvernement Canadien annoncent qu'à partir de mercredi, 12 décembre, la route pour se rendre à l'île du Prince-Edouard sera par Sackville à Tormentine, et le traversier "Prince-Edouard Island" à port Borden.

Le train laissant Sackville à 1 h. P.M. fera radeauement avec l'Express Maritime de Montréal. Le traversier laisse Tormentine à 3 h. P.M. et arrive à Port Borden, à 4 h. P.M., faisant radeauement avec le train pour Summerside arrivant à 5.50 P.M. Charlottetown 7.05 P.M. Tignish 9.15 P.M.

L'hon. Walter Mitchell, trésorier de la province, dame le pion à ceux qui se couvrent indument du manteau de la religion

Comme quoi il est démontré que l'hon. M. Walter Mitchell peut avoir, le cas échéant, du poil aux pattes.

Irrité, l'autre jour, par l'ingérence d'un pasteur protestant dans la politique, il s'écriait:

— Grâce aux libéraux, nous avons la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et l'une n'a plus le droit d'empêcher sur l'autre.

De ces paroles nous félicitons cordialement M. Walter Mitchell, trésorier dans le cabinet Gouin.

Elles démontrent qu'on commence à en avoir assez, à Québec, de ces gens qui se couvrent à tout propos du manteau de la religion pour promouvoir leur petits intérêts.

Nous espérons donc que le jour où les prohibitionnistes, flanqués des membres du clergé aussi bien protestant que catholique, iront à la Législature réclamer l'adoption totale de leur doctrine, ils seront vertement reçus par sir Lomer Gouin, l'honorable Walter Mitchell et les autres membres du cabinet provincial.

Les prohibitionnistes ont eu trop souvent recours à l'influence indue pour aller solliciter quelque faveur que ce soit, à l'heure actuelle.

Nous sommes sûrs que sir Lomer Gouin et ses ministres leur gardent rancune de leur conduite lors du référendum à Québec, alors que toute décence fut mise de côté.

DOMAINE TEMPOREL

Si les paroles prononcées par l'honorable Walter Mitchell ont plus qu'une portée électorale, nous allons assister à une réaction contre les abus commis par la bande prohibitionniste.

Puisque les électeurs peuvent se prononcer pour Borden ou pour

Laurier sans que Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, leur fasse un cas de conscience de leur vote, pourquoi n'en est-il pas de même quand il s'agit d'une question temporelle comme la prohibition?

Un pasteur de l'Ontario a déclaré, à ses ouailles que si le gouvernement unioniste était maintenu au pouvoir, c'était la prohibition assurée à brève échéance d'un bout à l'autre du Dominion.

Au cas où Mgr Roy daignerait être conséquent avec lui-même, il monterait en chaire, ce dimanche, et lèmandera à tous les Québécois le voter pour le parti unioniste, attendu que pour lui c'est un péché mortel que de s'opposer à tout ce qui peut amener promptement la prohibition.

Seulement, nous nous demandons si, en ce cas, sir Lomer Gouin et l'honorable Walter Mitchell seraient bien charmés, ou bien s'ils ne rétorqueraient pas, et de manière que leurs paroles se rendent à bonne adresse, que nous sommes principalement redoutables aux libéraux de la séparation du domaine temporel et du domaine spirituel et qu'ils entendent faire respecter ce pacte.

"CROIS OU MEURS"

Après l'élection du 17 décembre, ce ne sera pas la fin du monde. La session battra son plein à la Législature.

Nous avons confiance qu'un gouvernement qui se glorifie du titre de libéral recevra comme ils le méritent ces prohibitionnistes qui mêlent à tout propos avec le temporel et qui non contents d'abuser de la bonne foi du peuple, ont encore odieusement trompé sir Lomer Gouin et ceux à qui ils avaient promis de se tenir cois si on leur accor-

daît les amendements à la loi des licences qu'ils ont demandés et obtenus pendant la dernière session.

Les membres de la Législature se placeraient très haut au yeux de la province s'ils se montraient intraitables envers les prohibitionnistes et si au lieu de céder le terrain pied à pied devant ces énergumènes, ils leur faisaient comprendre une fois pour toutes qu'ils peuvent légiférer sans que des délégations aillent leur intimer auparavant: "Crois ou meurs!"

VIN ET BIÈRE.

L'Action Catholique se réjouit du fait que le 1er mai tous les établissements licencés fermeront leurs portes à Québec. Elle nous prédit que la ville de Champlain va devenir un véritable petit paradis terrestre.

Attendons un peu pour voir ce bel état de choses. Supposons que ça tournerait comme à Toronto, où le nombre des arrestations pour ivrognerie a presque doublé depuis la prohibition, avec une recrudescence particulièrement sensible chez les femmes. Qu'en penserait L'Action Catholique?

Nous le répétons et ne cesserons de le répéter: le seul remède efficace contre l'ivrognerie est un régime de faveur pour les boissons peu alcoolisées, telles que la bière et le vin.

Les prohibitionnistes nous prouveront qu'ils sont sincères quand ils accorderont ce traitement de faveur réclamé par toute la partie de la population qui n'est pas aveuglée par les préjugés.

Dame Rumeur prétend que cela va s'accomplir dès cette session-ci. Tant mieux!

SYLVIO PICAUD.

Le bœuf et le bacon de M. Ledue

Vendait-il sa viande moins cher que le sieur Flavelle?

Que sir Joseph Flavelle, le roi des bœufs et des cochons, soit un exploitateur de la plus belle eau, voilà qui ne souffre pas de doute.

D'autre part, nous nous demandons si M. Alfred Ledue, candidat dans Westmount et Saint-Henri, a vendu, depuis le début de la guerre, son bifteck et son bacon moins cher que sir Joseph.

Que les électeurs de Saint-Henri se posent cette simple question avant d'aller voter, lundi.

Sir Joseph, nommé par le gouvernement anglais, se croyait très malin en vendant cher à l'Angleterre.

D'autre part, M. Ledue se serait-il cru justifiable d'agir de la même façon à l'égard des Canadiens?

Espérons que non. Mais que les électeurs s'informent.

VOTEZ

pour le Lieutenant-Colonel P.E. BLONDIN

L'homme d'Etat remarquable. Electeurs de Laurier-Outremont, qui tenez à l'avancement matériel et à l'influence morale et politique dans tout le Canada de votre division, la plus fière de la Province de Québec.

Le vice s'affiche librement

L'hypocrisie favorise la prostitution asexuelle, bien que l'ivrognerie

Le juge Bazin a dénoncé l'autre jour un état de choses qui est la conséquence de nos lois hypocrites:

"Je n'avais aucune idée, a-t-il déclaré en plein tribunal, qu'à chaque coin de rue, et plus spécialement aux abords du Palais de Justice, il y avait autant de sollicitations du vice. Comme commissaire des licences, j'ai souvent à voir les hôtels ou restaurants sur lesquels est attirée l'attention de la commission au cours de ces randonnées, j'ai été maintes fois sollicité par des femmes."

Nous avons des lois strictes pour défendre la prostitution. Ces lois s'inspirent du principe qu'il ne faut pas transiger avec le vice.

Dans les autres villes, cependant, les femmes légères sont surveillées, mais on tolère qu'elles exercent leur métier subordonné à des règlements appropriés d'ordre et de salubrité publique.

Quelle est la différence entre les deux systèmes? A Montréal, l'immoralité n'est pas moins florissante qu'ailleurs; elle l'est plus, se répand partout, "même à l'ombre du Palais de Justice", et nos médecins savent les ravages qui résultent pour notre jeunesse de l'absence de contrôle des pouvoirs publics.

Nous ne voulons pas transiger avec le vice; mais nous ne pouvons non plus le déraciner parce qu'il est indéradicable, et la conséquence en est que la grande majorité de nos jeunes gens seront tôt ou tard avariés.

Il n'y a pas qu'un sujet de la prostitution que nos lois hypocrites opèrent à notre détriment.

Notre province, à la suite des autres provinces du Dominion, prépare les voies à une autre efflorescence du vice en multipliant sans discernement les restrictions au commerce de liqueurs.

On veut établir au milieu de nous le règne de la prohibition absolue.

De même qu'en fermant les lupanars, on pousse la prostitution à s'établir sur la voie publique, de même, en fermant les buvettes, on perd tout contrôle sur cet autre vice dégradant: l'ivrognerie.

Quant on aura fermé tous les débits, les gens porteront des flacons d'eau-de-vie dans leurs poches, et en offriront aux amis de rencontre.

Quant on aura fermé tous les débits, chaque maison se procurera son petit alambic, et la province deviendra une sorte d'immense distillerie. Les gens qui veulent boire ne boiront pas moins qu'aujourd'hui, mais ils s'empoisonneront en buvant des alcools non rectifiés.

La femme du trottoir et l'ivrogne portant son "rade mecum" pourront alors se livrer, autour du Palais de Justice, à de véritables saturnales.

OBSERVATOR.

M
QUINZE CENTINS

R
Partout - Pourquoi?

D
Qualité Supérieure

Anargyros

CIGARETTES

notre belle artiste de nouveau parmi nous.

Une habitude excellente qui existe dans tous les grands théâtres c'est de faire revenir une artiste dans un des rôles où elle a eu le plus de succès. L'Alliance Artistique se devait de ne pas se dérober à cet usage, et c'est dans l'Aiglon, l'oeuvre magistrale de M. Edmond Rostand que nous la retrouvons dans la première fois. Mlle Germaine Vhery. Tout le monde a encore en mémoire la façon superbe avec laquelle elle enlève le rôle si long et si éreçant du duc de Reichstadt, l'envoie, le lyrisme et les accents profonds avec laquelle elle scande les superbes Alexandrines. Personne mieux qu'elle n'a rendu plus populaire et plus vivant ce personnage qui touche presque à la légende. Personne n'a traduit avec une émotion plus intense l'odyssée de fils de Napoléon et on peut dire sans être taxé d'exagération qu'elle ne joue pas son personnage mais qu'elle le vit. C'est cette sincérité communicative qui donne à son interprétation ce charme prenant que tout le monde a subi.

La semaine du 17 décembre sera une véritable semaine de gala pour le théâtre Canadien Français car les inépuisables admirateurs de Mlle Vhery se feront une joie de venir applaudir son retour. D'ailleurs la direction en prévision de cette affluence a décidé de faire deux matinées supplémentaires. Il y en aura donc pour tous les jours sauf le lundi.

Et en passant annonçons que le lundi étant le 17 décembre, pour des élections, les directeurs du Canadien Français se sont assurés les services d'un employé du télégraphe et d'un fil spécial pour en recevoir les résultats, à chaque entrée en communication au public les nouvelles passionnantes qui arriveront. Voilà une attention dont nous devons savoir gré aux administrateurs de notre Comédie Française.

La distribution de l'Aiglon est des meilleurs. Toute l'Alliance Artistique en fait partie: M. Fillon jouera Flambeau; M. Sheler, Metterlich, M. Vallhubert, l'Attaché Français et l'Empereur Frantz; M. Pelletier, Marmont et le tailleur, M. Godeau, le sergent de Sédinsky; M. Girardin, Gentz et d'Ostranie; M. Ganvin, d'Obéance et Prokesh; M. Gury, Tiburce de Lorget et le général Hartmann, M. Coutée, Bombelles et le docteur, M. Grimaud, Pont Corley et le pollier, M. Bovin, Thiberg, etc.

Mlle Devoyod jouera Marie-Louise; Mlle Demons la comtesse Camerata; Mlle Robert, l'Archiduchesse; Mlle Thierzy, Thérèse de Lorget; Mlle Thierzy, Fanny Essler; Mlle R. Harman, la Scaramp; etc.

Tous les décors seront neufs. M. Godeau le régisseur général de l'Alliance Artistique qui a déjà monté plusieurs fois la pièce nous a promis qu'il voulait cette fois-ci faire mieux encore que ce qu'il avait fait jadis, or nous savons qu'il ne promet que ce qu'il peut tenir. Nous enregistrons c'est certain un gros succès la semaine prochaine avec l'Aiglon au Canadien Français.

BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les VIEUX REMÈDES. Recourez tout de suite au P. DUIT ANTISEPTIQUE et BALSAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS ET DES MILLIERS DE GUÉRISONS. PRENEZ les

CAPSULES CRESOBENE

Vous préviendrez ou vous guérirez infailliblement:

MAUX DE GORGE, RHUMES, ENROUEMENTS, GRIPPE, INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, PNEUMONIE, ETC.

Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable. En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c le flacon. Envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

DEPOSITAIRE GÉNÉRAL:

ARTHUR DECARY
 PHARMACIEN
 Casier postal 592 Montreal, Can.

WHITE HORSE SCOTCH

ESTAB 1742

Un Ministre pour Laurier-Outremont

Ste Anne aura son ministre
 St-Henri Westmount aura son ministre,
 St-Laurent St. Georges aura son ministre,

Pourquoi LAURIER-OUTREMONT N'aurait-il pas le sien ?

Est-ce donc parce que cette division est à juste titre la plus fière de la Province de Québec ?

Hommes de Laurier-Outremont, Femmes de Laurier-Outremont, N'allons pas négliger nos avantages, Choisissons pour nous représenter

Le Lieutenant-Colonel P. E. BLONDIN, Ministre des Postes du Canada, Commandant du 278e bataillon, Commandeur de la Légion d'Honneur.

LISTE DE COMITES:

Central: 151 Fairmount, Ouest, St. L. 6223, St. L. 6233
 Comité des Dames: 1124 Laurier Ouest, R. 2028.
 Cité d'Outremont: 1132 Laurier Ouest, R. 2118.
 Comité: 1968 Blvd. St. Laurent, près Fairmount, St. L. 6004.
 Comité: 2863 Blvd. St. Laurent, près Lanes, St. L. 6548.
 Comité: Côte des Neiges, angle Lacombe et Gatineau, Up 8538.

La paix sans victoire est une utopie

Le militarisme prussien devra être écrasé et les crimes commis ne peuvent rester impunis

Il ne se passe pas un jour qu'on ne cesse de nous parler de paix.

Il y a des esprits qui sont vraiment simplistes en pensant que la guerre pourrait finir par une paix boiteuse.

Dernièrement, Ernest Lavisse, de l'Académie française, dans un magistral article, prouvait pas des exemples sans nombre que l'Allemagne est la grande empoisonneuse de l'univers.

En effet, les Bolshéviki et les Maximalistes en Russie ont été empoisonnés par la perdue propagande boche.

Resteront-ils au pouvoir? Non, car un homme sauvera la situation russe si compliquée. Sera-ce Koroïloff, Kaledines ou même Kerensky? Nul ne peut le dire, mais il se produira certainement du nouveau qui équivaudra à une recrudescence des hostilités sur le front oriental.

Il est possible aussi que le Japon intervienne à temps pour contre-carrer la paix séparée entre la Russie et les Etats du Centre.

Dans tous les cas, malgré les pessimistes, les pacifistes, les Bolshéviki, les Marquis de Lansdowne et certains journaux de Montréal à mêmes tendances, la guerre se poursuivra par la volonté réfléchie des alliés: France, Belgique, Angleterre, Italie, Etats-Unis. Jusqu'à l'écrasement final du militarisme prussien.

Le général Pershing, le Président Wilson et le Premier Ministre Clémenceau sont d'accord pour proclamer à la face du monde entier que la victoire de l'entente s'accomplira coûte que coûte.

Le député belge Camille Huysmans vient de déclarer aussi que les derniers événements de Russie

constituent un nouvel obstacle à la paix.

Equitablement pourrait-on accepter une paix sans rendre à la France ses provinces arrachées de force en 1870, sans rendre à la Belgique son indépendance absolue, sans rembourser à ce malheureux pays, intégralement ce qu'on lui a volé; pendant plus de trois années l'indemnité de guerre de plus de cinquante millions de francs par mois, le coût des usines détruites, des monuments stupidement anéantis, de tout ce qui a été volé chez les particuliers, de toutes les marchandises confisquées, des machines enlevées et envoyées en Allemagne, etc., et nul n'ignore que les animaux n'existent plus qu'à l'état de souvenir en Belgique: chevaux, chiens, volailles, pigeons voyageurs, bestiaux, tout a été pris. La liste serait trop longue s'il fallait citer tout ce qui a été enlevé: caoutchouc, cuivre, statues de bronze, objets d'art, etc.

Et les auteurs des crimes, des atrocités pourraient jouir en paix aussitôt rentrés dans leur pays comme des héros. Ce n'est pas possible, il faut que les responsables soient punis, sinon il n'y a plus de justice.

D'après le rapport du comité hollandano-scandinave sur les atrocités allemandes en Serbie, lorsque les faits seront divulgués, ils soulèveront l'indignation universelle. Qu'on ne nous parle plus de paix sans la défaite de l'ennemi.

S'il y en a qui profitent de la guerre nous n'y pouvons rien. Il y a des profiteurs honnêtes mais il y en a aussi sans conscience.

Malgré ceux-ci la guerre devra continuer si l'on veut punir les responsables de la guerre et ceux qui

voulaient dominer le monde par la force en primant le droit.

Voilà presque trois ans et demi que les malheureux belges souffrent sans se plaindre, sous la botte du soi-disant vainqueur, qu'ils endurent des souffrances atroces attendant patiemment que les alliés soient vainqueurs.

Et il y a des gens sans coeur qui viennent nous parler d'une paix boiteuse.

Le fameux général Leman, le héros légendaire, le célèbre bourgmestre Max de Bruxelles, le batonnier du barreau de Bruxelles et des milliers de martyrs civils belges gémissent dans leur gôle en Allemagne et ils n'attendent rien que la victoire des alliés.

N'entendez-vous donc pas les clameurs des belges qui réclament la vengeance contre leurs bourreaux qui ne leur ont laissé que leurs yeux pour pleurer?

Dans les provinces Flamandes, le glorieux Lion des Flandres fait entendre son rugissement et en Wallonie l'immortel coq gaulois, dressé sur ses ergots, fait retentir l'air de son appel incessant pour que le monde civilisé comprenne enfin le cri de détresse de la Belgique martyrisée et pour qu'on ne perde pas de vue que c'est un devoir sacré de ne jamais accepter une paix honteuse avec l'Allemagne et de châtier les coupables et les responsables.

Prenons donc garde au poison boche car il est bien proche. Il rôde partout comme un malfaiteur qui guette sa proie.

Théâtre National Français

Le programme que nous présente Monsieur Edgar Becman pour la semaine du 17 décembre ne le cédera en rien à celui des autres semaines, si l'on en juge par les deux brillants spectacles que cette sympathique troupe va nous donner.

Il n'est pas utile, pensons-nous de rappeler le succès toujours croissant que la troupe Edgar Becman obtient au Théâtre National Français; il est vrai que l'immense succès qui l'accueille en ce moment est pleinement justifié, car rarement nous aurons une occasion de voir à Montréal deux artistes de la valeur de Monsieur Edgar Becman et de Madame Gilda Darthy et entourée par une compagnie d'acteurs aussi choisis. Si l'on ajoute le choix heureux des pièces, une mise en scène superbe et enfin le cachet qui ressort de chacune des différentes représentations, l'on peut expliquer la vogue dont cette troupe jouit à juste titre.

Lors de son dernier séjour à Montréal, Monsieur Edgar Becman avait été sollicité de donner quelques représentations supplémentaires de "La Flambee" mais le manque de temps avait forcé à ajourner cette demande; aujourd'hui pour le plus grand plaisir de très nombreuses personnes, nous voyons à l'affiche lundi, mardi et mercredi prochains, une reprise de cette pièce qui a obtenu à Montréal un succès vraiment triomphal. N'importe quel artiste peut difficilement trouver oeuvre plus puissante, d'un intérêt plus palpitant et avec quelle distribution! L'interprétation sera la même que la dernière fois et bien des habitués seront heureux de pouvoir à nouveau applaudir cette pièce dont la réalité est si intense et qui peut être considérée comme un véritable chef d'oeuvre.

Judi, vendredi et samedi prochains, cédant à la demande de nombreux abonnés Monsieur Edgar Becman donnera "La Dame aux Camélias". Il n'est pas nécessaire d'insister sur son succès; la réputation est mondiale et qui, à chacune de ces apparitions sur l'affiche ici à Montréal, a suscité un grand sujet de curiosité autant à cause de la pièce elle-même que pour la qualité des interprètes qui l'ont jouée ici au Théâtre National; les auteurs de beaux théâtres heureusement si nombreux à Montréal verront Monsieur Edgar Becman jouant le rôle du fils Duval et Madame Gilda Darthy celui de Marguerite Gauthier; le reste de l'interprétation a été distribué avec le plus grand soin et Monsieur Becman a présidé lui-même à la mise en scène et aux dernières répétitions.

Nous avons donc une brillante semaine en perspective et certes le public apprécie l'immense travail qui est nécessaire pour arriver à de tels résultats, aussi est-il heureux par sa nombreuse assistance d'encourager les efforts qui sont faits pour donner de tels spectacles.

Les billets retenus en location pour les matinées avant une heure et pour les soirées avant sept heures. Passés ces heures ils seront vendus immédiatement. Matinées tous les jours exceptés lundi et vendredi.

DANS

Georges Etienne-Cartier

Déposez votre bulletin EN FAVEUR DE

S. W. Jacobs

Candidat libéral

DANS

Jacques-Cartier

VOTEZ pour

D. A. LAFORTUNE

Candidat libéral

ou

CANDIDAT DU PEUPLE

L'UNION FAIT LA FORCE

ELECTEURS DE SAINT-LAURENT et SAINT-GEORGES

Suivez l'exemple de nos héros d'outre-mer
 Attaquez les ennemis de l'Unité dès l'aurore.

LES POLLS OUVERT A 6 Heures A.M.

Votez de bonne heure avant votre travail ET VOTEZ POUR

L'Hon. C. C. BALLANTYNE

Ministre de la Marine, des Pêcheries et du Service Naval.

CANDIDAT UNIONISTE

Comité Central: 209 rue Bleury, Tél. Main 3877, 4804, 4895

GEORGES MAYRAND, M.P.P.
 Notaire
 Edifice Versailles, 96 rue ST-JACQUES
 Tél. Main 1223 Résidence St-Louis 2111
 Tél. Main 2764.

Bell Tél. Main 4165

H. BEAUREGARD
 Entrepreneur Général
 Chambre 920; Edifice Power
 Montréal

FORTIER, BEAUVAIS & CIE
 Courtiers
 Membres de la Bourse de Montréal
 90 rue ST-FRANCOIS-XAVIER
 Tél. Main 124.

BEAUBIEN & LAMARCHE
 C. F. Beaubien, J. A. Lamarche
 Avocats
 Edifice du Royal Trust
 107 rue ST-JACQUES Tél. Main 2774

RAINVILLE & GAGNON
 Avocats
 100 rue ST-JACQUES
 Tél. Main 2784 MONTREAL

FONTAINE & LABELLE
 Avocats
 Edifice La Presse
 51 rue ST-JACQUES. Tél. Main 977.

ARTHUR ECREMENT
 Notaire
 49 rue ST-JACQUES
 Tél. Main 4306

MONTREAL TRAMWAYS CO.

Horaires du service suburbain 1916-17

De	Service	Heure
De Bureau de Poste.	10 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De Lachine.	20 min. Service de	6:00 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De St-Vincent de Paul à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De St-Vincent de Paul à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De Henderson à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De Henderson à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De St-Vincent à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De St-Vincent à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De St-Vincent à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes
De St-Vincent à la rue St-Denis.	15 min. Service de	6:45 a.m. à 8:00 a.m.
	20 min. Service de	8:00 a.m. à 9:00 a.m.
	20 min. Service de	4:00 p.m. à 7:10 p.m.
	20 min. Service de	7:10 p.m. à 12:00 minutes

VOUS QUI TOUSSEZ

Vous négligez votre Rhume?

Ce qui est la cause de toutes les maladies des BRONCHES, de la GORGE et des POUMONS.

POURQUOI

Ne pas aller droit au but et guérir votre rhume avec le SIROP

Dr J. O. LAMBERT

dont la REPUTATION EST UNIVERSELLE.

Le vrai remède, c'est-à-dire le SIROP du Dr J. O. LAMBERT ne coûte pas plus cher que les autres et vous êtes certain d'avoir ce que la science, l'expérience et le capital peuvent produire de mieux.

Ne jamais oublier que le Sirop de Dr J. O. LAMBERT est positivement pur, sans le moindre poison, sans opium, sans morphine, etc., et qu'il agit tout simplement en débarrassant les bronches et le système respiratoire de tout ce qui est nuisible. Pour fabriquer le Sirop de Dr J. O. LAMBERT, nous employons que des ingrédients purs, que nous importons directement du lieu de provenance. A vendre partout: Dr J. O. LAMBERT, 1444, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les pharmacies.

Théâtre Canadien Français

L'Alliance Artistique vient de faire un coup de maître c'est celui d'engager Madame Germaine Vhery, la plus célèbre artiste de ce théâtre national. Les plus beaux jours du théâtre National, depuis le commencement de cette saison bon nombre de spectateurs, amateurs de belles comédies avaient demandé de faire revenir cette délicieuse comédienne mais jusqu'alors on n'avait pas accédé à leur désir. Il a fallu la persuasion des Directeurs de l'Alliance pour décider Mlle Vhery a quitté la France et à venir apporter à ses camarades l'appui de son sûr talent; enfin tout est bien qui finit bien et voilà

Combien retire M. Dubeau de l'Ecole Dentaire Laval?

Au cas où, en réduisant le prix des cours à \$80 M. Dubeau n'en aurait pas assez pour vivre. L'Antorité offre d'ouvrir une souscription publique et s'inscrit en tête pour cent dollars

L'indemnité du principal Peterson, de l'Université McGill, est connue: l'annuaire de l'Université l'indique.

Il n'est besoin que de consulter le budget pour connaître le salaire de M. Paul Mercier, ingénieur en chef de la Ville de Montréal.

De même les traitements du principal de l'Ecole Polytechnique et des têtes dirigeantes de l'Ecole des Hautes Etudes et de l'Ecole Technique sont de notoriété publique.

Plus que cela, nous n'avons qu'à téléphoner pour savoir au juste le traitement de lord Shaughnessy, président du Pacifique; de sir Frederick Williams-Taylor, gérant de la Banque de Montréal; de sir George Bury et autres hommes en vue.

Bref, de tous les personnages occupant des emplois publics, un seul se refuse obstinément à nous faire connaître ce qu'il en retire.

Et cet homme ...

C'est ...

Le Dr Eudore Dubeau, doyen de l'Ecole Dentaire de Laval.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer, M. Dubeau semble incarner en lui-même toute la dentisterie.

Il est le président de l'Ecole Dentaire; il est le secrétaire du Collège des dentistes; c'est lui qui reçoit les souscriptions des dentistes; c'est lui qui fait passer aux étudiants leurs examens et qui les accueille dans la profession ou les bloque; il est de toutes les conventions, de tous les banquets; bref, M. Dubeau apparaît au commun des mortels comme le commencement et la fin de l'art dentaire.

C'est le Verbe incarné, le dentiste vivant.

Qui nous dira combien M. Dubeau retire de l'Ecole Dentaire?

La question intéresse particulièrement les parents des élèves de cette institution, qui ont à payer à M. Dubeau, \$170 par année, à part les accessoires.

C'est plus que pour la médecine, c'est plus que pour le droit, c'est plus que pour n'importe quelle faculté de Laval.

C'est même plus que pour la théologie.

Combien paient les étudiants en théologie?

Pourtant, M. Dubeau prétendrait-il que la théologie ne vaut pas la dentisterie?

Nous soumettons le problème à Mgr Gauthier, vice-recteur de l'Université Laval.

La raison de cette surcharge?

Mystère!

Profond mystère aussi longtemps que M. Dubeau ne nous dira pas combien il retire de l'Ecole Dentaire.

Quant à nous, nous croyons que ce serait assez de \$80 par année—ce que paie un étudiant en droit.

Au cas où M. Dubeau n'en aurait pas assez, nous demanderions que la Législature et la Cité de Montréal augmentent leurs subventions respectives à l'Université Laval, afin que l'Ecole Dentaire en bénéficie.

De la sorte, M. Dubeau ne serait pas dans la nécessité d'accueillir les étudiants, à leur rentrée, chaque année, par cette phrase nécessairement:

—Avez-vous votre argent?

Amis lecteurs, avons-nous entendu rien de plus disgracieux à l'oreille?

Ah! si on moins le docteur Dubeau nous disait ce qu'il retire de l'Ecole Dentaire, peut-être y aurait-il moyen de réduire le prix des cours de \$170 à \$80? ... N'oublions pas que nous sommes en guerre ... Et les parents seraient si satisfaits.

Au cas où le docteur Dubeau n'en aurait pas assez pour vivre, l'«Autorité» offre d'ouvrir une souscription publique à ses bureaux, et elle s'inscrit en tête pour \$100.

L'«AUTORITE.»

VOTEZ POUR C.H. CAHAN

DANS

MAISONNEUVE

Aux électeurs DE Maisonneuve

MESDAMES ET MESSIEURS:—

Ce que je ferai

Si je suis élu, je m'efforcerai d'obtenir:

1. Que les industries de Maisonneuve soient encouragées et soutenues.
2. Que les intérêts des ouvriers soient protégés.
3. Que le trafic des profiteurs sur les vivres soit prohibé.
4. Que le petit nombre ne s'enrichisse pas, du fait des souffrances causées par la guerre.
5. Que les opinions des citoyens de la division soient dignement représentées.
6. Que l'autonomie du Canada soit sauvegardée.
7. Que des efforts efficaces soient faits pour assurer que la prospérité du Canada continue après guerre.

Ce que je ne ferai pas

Si je suis élu, il y a des choses que je ne ferai pas:—

1. Je ne m'occuperai pas de l'avancement de mes propres intérêts, mais des intérêts et du bien-être des citoyens que je représenterai.
2. Je n'accorderai pas de places aux emplois publics à des membres de ma famille. Les électeurs de Maisonneuve seront nommés aux fonctions publiques dont la nomination m'incombera dans la division de Maisonneuve.
3. Je ne briguerai pas les suffrages dans deux divisions électorales à la fois, les besoins d'une division électorale seule réclamant toute l'attention et l'énergie d'un député au Parlement.
4. Je n'abandonnerai pas la classe ouvrière qui m'aura témoigné sa confiance.
5. Je ne prêcherai pas une politique dans Québec et une politique différente dans les autres provinces.
6. Je ne chercherai pas la faveur publique en soulevant une race contre une autre race, une province contre une autre province.
7. Je ne préconiserai pas l'adoption de lois par referendum ou plébiscite; parce que si le peuple canadien choisit cette méthode législative, les droits et privilèges, qui, à la Confédération, furent garantis à la minorité de Québec, pourront lui être enlevés par un vote de la majorité des électeurs du Canada.

C. H. CAHAN

Je n'abandonnerai pas la classe ouvrière.

Je m'efforcerai d'obtenir la prohibition des profiteurs sur les vivres.

Je ferai en sorte que l'autonomie du Canada soit sauvegardée.

Les fonctions publiques sous mon contrôle seront remplies par des Electeurs de Maisonneuve.

Largesse de vues bien appréciée

Sir Louis Taillon exprime hautement son approbation du programme de M. C. H. Cahan.

Bons procédés appréciés

C. H. CAHAN, Ecr., C. R.

Cher Monsieur,

La première fois que j'ai entendu parler de votre candidature, j'ai dit à quelques amis que je serais heureux de vous voir siéger au parlement, parce que vos talents, votre prestige et votre esprit de justice vous permettraient d'y jouer un rôle important et d'aider puissamment au rétablissement et au maintien de la bonne entente dans notre pays. Vous comprenez la position des Canadiens-Français, vous approuvez leur attachement à leur nationalité, à leurs traditions, et ils peuvent compter sur votre influence chaque fois qu'ils en auront besoin. On m'apprend que cette conversation vous a été rapportée. Il est vrai que je ne parlais pas alors à Maisonneuve. Cependant après avoir pris communication du manifeste que vous avez adressé aux électeurs de ce district électoral, je persiste dans l'opinion que j'exprimais l'autre jour. J'attire l'attention des Canadiens-Français sur les passages suivants:

"Je reconnais sans hésiter les talents brillants et les services politiques de l'Honorable Rodolphe Lemieux, l'un des candidats dans cette division; mais comme M. Lemieux sera sans doute élu dans le district électoral de Gaspé, où il est également candidat, mon élection dans le district de Maisonneuve me le privera pas d'un siège à la Chambre des Communes du Canada.

"Tout observateur intelligent des conditions politiques actuelles doit maintenant comprendre que Sir Wilfrid Laurier, malgré l'élevation de son caractère et l'attrait de son programme, ne peut rallier à sa suite la majorité des divisions électorales du Canada, bien qu'il soit sûr d'obtenir une majorité considérable dans la Province de Québec.

"Je crois que la présence dans la Chambre des Communes, à Ottawa, d'un député de langue anglaise, qui devra en grande partie son mandat à des électeurs d'origine française, est de nature à rendre à cette Province un réel service en aidant à dissiper les préjugés et les soupçons qui existent apparemment dans l'esprit de nombreux citoyens des autres provinces en ce qui concerne les aspirations politiques et l'idéal des Canadiens-Français de la Province de Québec.

"Ces préjugés, vous le savez, j'ai toujours, soit dans la presse, soit à la tribune, cherché à les dissiper. Jamais je n'ai hésité à exprimer mon opinion ouvertement et franchement, convaincu que je suis et que j'ai toujours été, que ce n'est qu'en respectant les croyances et les droits traditionnels de chacun que nous pouvons espérer maintenir et développer cette grande confédération.

"Durant ces trente dernières années, j'ai eu l'honneur de connaître personnellement et intimement les représentants les plus éclairés et les plus patriotes de la race Canadienne-Française. Quelques-uns d'entre eux m'ont inspiré une vive affection, tout le respect le plus sincère. Je suis fermement convaincu qu'en agissant ensemble, liés par l'amitié et la bonne volonté, et en continuant une politique de compromis et de conciliation, nous pouvons surmonter toutes les difficultés que nos différences de race peuvent faire surgir entre nous.

"J'approuve sans restriction le désir bien naturel des Canadiens-Français de conserver leur langue et leurs droits civils; j'ai toujours insisté et j'insisterai toujours pour que l'engagement solennel pris par les représentants des Provinces qui formaient originellement le Canada, soit scrupuleusement respecté. Cet engagement est la base sur laquelle la Confédération Canadienne fut érigée par ses fondateurs; c'est le seul moyen efficace de conserver l'entente cordiale et la coopération entre tous les éléments du peuple canadien, qui sont si essentielles pour le maintien de la paix, du progrès et de la prospérité de ce pays."

Pour ces raisons je crois que votre élection nous serait avantageuse; nous nous assurerions d'un ami précieux, sans nous priver des services de l'honorable M. Lemieux, et nous prouverions que nous savons apprécier vos bons procédés à notre égard.

Je suis, avec une parfaite considération,

Votre bien dévoué,

L. O. TAILLON

Salles des comités de C. H. CAHAN, C.R.

COMITE CENTRAL

575, rue NOTRE-DAME, MAISONNEUVE.

TÉL. LASALLE 1748 et 1811.

BUREAU CENTRAL D'INFORMATION

311 EDIFICE TRANSPORTATION,

TÉL. MAIN 5748 et 1250.

COMITE DES FEMMES

500, rue STE-CATHERINE, MAISONNEUVE,

TÉL. LASALLE 1781 et 2012.

COMITE DE LA LONGUE-POINTE

3685 rue NOTRE-DAME Est, TÉL. LASALLE 1810.

COMITE CENTRAL DE ROSEMONT

Angle de la 10ème AVENUE et DANDURAND

Les amis de M. C. H. Cahan qui voudront bien prêter leurs auto-mobiles, leurs voitures ou leurs trains, le jour de l'élection afin de conduire les électeurs au bureau de vote, sont priés de téléphoner à Lasalle 1748.



Manteaux en Hudson Seal

Ceux que recherche la clientèle élégante

A notre stock déjà si considérable et si varié, nous venons d'ajouter, pour la saison des fêtes, une nouvelle et importante collection de MANTEAUX EN HUDSON SEAL qui sont de toute beauté.

PEAUX ENTIERES ET DE PREMIER CHOIX

doublure de soie de popeline fleurie, fournitures de qualité supérieure, coupe et fini irréprochables, aucun détail n'a été négligé pour que la grâce incontestable de ces manteaux commande immédiatement et retienne l'attention.

Ils sont garnis de fourrures diverses: hermine, castor, linx, skunk, Alaska.

Venez les voir, Mesdames, vous les aimerez certainement.

Nos prix vous plairont aussi, car ils sont fort modérés.



Chas Desjardins & Co

Limitée

130, rue Saint-Denis, Montréal